

Réseau européen des syndicats alternatifs et de base

Estado español/Estat espanyol/Espainiako Estatuari, Ελλάδα, Italia, Suisse/Schweiz/Svizzera, France, Deutschland, Polska, Belgique/ België/Belgien ...

Notre douleur, notre rage

Et maintenant comment faire pour continuer à avancer dans cette nouvelle étape?

Depuis le 26 septembre 2014, le Mexique se regarde et le monde à nouveau découvre une réalité que l'on ne peut plus cacher qui est devenue toujours plus présente et de la forme la plus terrifiante. Iguala est le lieu où le Mexique de douleur et de mort ne peut plus ignorer sa réalité, c'est le lieu qui a rempli le monde entier d'indignation, c'est le lieu dans lequel le secret muet s'est converti en cri de douleur et de rage.

43 étudiants disparus, trois étudiants assassinés. Tous assassinés et disparus à Iguala, tous assassinés et disparus par l'État. Tous assassinés et disparus par le pacte d'impunité qui lie la classe politique.

Mais désormais il ne suffit plus de parler d'impunité car les institutions qui auraient dû exercer la justice non seulement ne le font pas mais se protègent elles-mêmes de leurs propres délits, en réalité nous sommes devant un système qui trouve toujours comment et qui punir de façon exemplaire et spectaculaire (coupable ou innocent) afin de pouvoir garder intacts le grand commerce de la corruption ainsi que les structures brutales du pouvoir qui maintiennent le pays entier submergé par la violence.

Au Mexique ce n'est pas le système qui est corrompu, c'est la corruption qui est le système. Ce n'est pas qu'il y ait de plus en plus de vides de l'État, mais que ce qui apparaît comme des vides est en réalité plein de la nouvelle mutation de l'État mexicain : le Narco-Etat.

Le couple Abarca est une terrifiante démonstration du lien entre gouvernement et crime organisé, mais le pire c'est que ce n'est pas le seul ou la pire des preuves, c'est précisément la démonstration de ce que sont devenues les institutions du Mexique. A Iguala, les 43 étudiants de Ayotzinapa sont également la terrible évidence de ce que les actions du Narco-État sont contre insurrectionnelles, qu'elles cherchent la criminalisation des luttes, qu'elles recherchent le contrôle à travers la terreur, qu'elles recherchent le génocide de l'espoir.

Dans ce Mexique brisé, sécurité signifie vivre terrorisé entouré de militaires et policiers, surveillés en permanence. Dans ce Mexique brisé, les appareils des droits de l'homme sont utilisés pour garantir aux véritables agresseurs d'échapper à la justice et qu'ils puissent continuer à agresser.

Dans ce Mexique brisé, l'ex-maire d'Iguala, José Luis Abarca, est accusé de nombreux délits, mais pas de celui qui entraînerait la reconnaissance de la responsabilité de l'État, celui de disparition forcée.

Dans ce Mexique brisé, María de los Angeles Pineda est maintenue aux arrêts pendant 40 jours et Noemi Berrument Rodriguez, protectrice du couple accusé, est laissée en liberté, alors que ceux qui s'opposent au système, ceux qui défendent la terre, ceux qui exigent justice, ceux qui se solidarisent avec les familles des 43 étudiants disparus par l'État, ceux qui éclatent d'indignation, sont immédiatement emprisonnés.

Dans ce Mexique brisé le pouvoir se scandalise lorsque quelqu'un brûle une porte en bois, tandis que pour les centaines de milliers de morts, les centaines de milliers de disparus, les centaines de milliers de déplacés, n'existent que des montages médiatiques, de longs procès bureaucratiques, de fausses condoléances et jamais justice n'est faite.

Le message qu'il y a derrière la façon dont tout a été fait à Iguala, derrière les milliers de morts et de disparus dans tout le Mexique, c'est qu'aucune vie n'a de valeur, et qu'à partir de ces « nouvelles institutions » la façon de gouverner est désormais la mort.

Pour toutes ces raisons, après que le monde a espéré une réponse sur la localisation des 43 normaliens disparus à partir d'une enquête rigoureuse, il est indignant et douloureux que les enquêteurs démontrent non seulement leur incompétence mais également leur impressionnant manque de respect minimum dû aux familles des victimes et à travers elles à toute la société, car en réalité leur unique but est celui de faire dévier les enquêtes afin d'occulter la vérité.

L'indignation a grandi, a débordé les places, croissant semaine après semaine. Les manifestations, les actions, les grèves, démontrent que malgré les mensonges, les montages, les calomnies et les tromperies de la part du « Gouvernement mexicain » toujours absent lorsqu'il s'agit de donner des réponses, le peuple mexicain et d'autres parties du monde, ont fait leur le slogan « Vivants ils les ont pris, vivants nous les voulons ! »

Dans de nombreux endroits aussi bien au Mexique qu'à l'extérieur du pays des étapes importantes sont franchies passant rapidement à de nouveaux cris qui résonnent/

- Nous ne vous croyons pas,
- C'est un coup de l'État
- C'est bon, j'en ai marre
- Nous sommes tous Ayotzinapa.

A Iguala est devenue visible la logique politique qui a fait que dans notre pays 180 milles morts nous font mal et que nous continuons d'attendre plus de 20 milles disparus.

Aujourd'hui nous rejoignons la rage active des pères et des mères des étudiants disparus, aujourd'hui nous leur disons que nous attendons que les 43 reviennent, que nous ne croyons pas à la farce avec laquelle ils prétendent fermer le dossier de cette indignation et de rage globale. Ayotzinapa est le début de quelque chose, qui grandit dans les salles de classe et dans les rues.

Ces dernières semaines un mouvement qui clairement identifie qui ils sont est en train de naître, dans ce nouveau processus la peur est en train de reculer, il devient impossible de rester simple spectateur et la possibilité de se demander :

Que faire pour que notre énergie sociale parvienne à ouvrir une voie qui permette à la société, depuis le bas, d'imposer au gouvernement la vérité avec toutes ses conséquences ? Comment faire pour continuer à avancer dans cette nouvelle étape ?

**Ayotzinapa ne fait pas seulement mal au Mexique
mais c'est le monde entier qui a mal**

AYOTZINAPA, GUERRERO, MEXICO

VIVOS SE LOS LLEVARON

VIVOS LOS QUEREMOS !



La Red europea de los sindicatos alternativos y de base se solidariza con las familias, los estudiantes y todo el movimiento social en México después del ataque brutal a los estudiantes de la escuela normal rural Raúl Isidro Burgos de Ayotzinapa.

Les queremos decir que

NO ESTAN SOL@S SU RABIA TAMBIEN ES LA NUESTRA

TOD@S SOMOS AYOTZINAPA

NOUS SOMMES TOU-TES AYOTZINAPA

WE ARE ALL AYOTZINAPA

SIAMO TUTTI AYOTZINAPA

NOS SOMOS TUDO AYOTZINAPA

WIR SIND ALLE AYOTZINAPA

WSZYSCY JESTESMY AYOTZINAPA

Réseau européen des syndicats alternatifs et de base

Estado español/Estat espanyol/Espainiako Estatuari, Ελλάδα, Italia, Suisse/Schweiz/Svizzera, France, Deutschland, Polska, Belgique/ België/Belgien ...

